

1900

Anonyme

CE QU'
ENTENDENT
ET CE QUE
DISENT
LES
SOURD-MUETS

Domaine public

Éditions du Fox



NE POINT ENTENDRE, NE POINT PARLER,

N'EST PAS UN DES MALHEURS LES PLUS TERRIBLES ?

Grâce à d'admirables dévouements, on a réussi pourtant à donner à la plupart des victimes de cette disgrâce le moyen de gagner honorablement leur vie. C'est ainsi que quelques-uns des sourds-muets recueillis à l'établissement de Paris, rue Saint-Jacques, apprennent le métier de jardinier, auquel ils s'exercent dans les jardins de l'établissement

Ce qu'Entendent et ce que Disent les Sourds-Muets

La science, toujours admirable, n'a jamais plus de droits à notre reconnaissance que dans les cas où, se proposant de réparer les injustices ou les cruautés de la nature, elle s'efforce d'améliorer la situation des êtres qui semblaient, par leurs infirmités de naissance, condamnés à un malheur sans remède et à une infortune incurable.

Rendre à la communion des vivants ceux que la double tare de la surdité et du mutisme en avait retranchés, telle est l'œuvre devant laquelle n'ont pas reculé de grands bienfaiteurs de l'humanité. De patientes méthodes qui se perfectionnent tous les jours arrivent à réaliser des prodiges qui nous remplissent d'admiration et de reconnaissance pour les efforts combinés de l'imagination inventive et de la charité.

SENTIR que nous sommes en communication avec nos semblables, mettre nos émotions à l'unisson des leurs, échanger avec eux des idées, recueillir leurs impressions, leur faire part des nôtres, c'est là pour nous un besoin aussi impérieux que de nous mouvoir et de respirer. Nous ne pouvons vivre en dehors de l'humanité. La solitude morale,

LE BIENFAITEUR DES SOURDS MUETS : L'ABBÉ DE L'ÉPÉE

La première idée de ceux qui voulurent tenter d'apprendre aux sourds-muets à s'exprimer fut de leur enseigner le langage des signes. Ceux-ci n'entendaient ni ne parlaient, mais ils voyaient ; il n'y avait donc rien de plus naturel que de leur faire comprendre que tel signe voudrait dire tel objet, correspondrait à tel besoin, signifierait telle pensée. Ce langage des signes est presque inné chez les sourds-muets. Dans les maisons d'éducation qui leur sont aujourd'hui destinées, ils en font entre eux un perpétuel usage, et on a été obligé de le leur interdire, car il est en contradiction avec les méthodes nouvelles et plus savantes. Si l'un d'eux ne peut, par exemple, soulever un fardeau trop lourd, il fera, en appuyant le pouce sur son menton et en ouvrant les doigts une sorte de pied-de-nez, qui est le signe de « l'impossibilité ». Son camarade, plus fort que lui, voudra-t-il indiquer que cette action lui est au contraire « facile », il se pincera le menton entre les doigts, tandis que l'autre enfant, en rapprochant et en écartant tour à tour la paume de ses mains, fera en guise de louange et d'approbation le geste commun à tous de l'applaudissement.

C'est sur cette méthode toute primitive que se fonda, à la fin du siècle dernier, l'enseignement de l'Abbé de l'Épée, le premier grand éducateur des

A L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS

La France possède aujourd'hui près de quatre-vingts écoles de sourds-muets. Les filles sont élevées à Bordeaux, et dotées de la parole par les mêmes exercices que les garçons.

Mais, remarque curieuse, les sourdes-muettes apprennent à parler beaucoup plus rapidement que les hommes.

Les sourds-muets de Paris sont, comme l'on sait, installés rue Saint-Jacques ; de vastes bâtiments entourés de jardins occupent un terrain de vingt mille mètres carrés où s'apaisent et s'éteignent tous les bruits du dehors en un grand repos que l'on s'étonne de trouver ainsi en plein Paris ; une statue de l'Abbé de l'Épée, œuvre du sourd-muet Félix Martin, occupe le centre de la Cour d'honneur.

Un orme colossal s'y remarque surtout, qui est bien connu des habitants de la rive gauche habitués, de tout temps, à voir son immense panache se dresser au-dessus des toits (il remonterait, selon la tradition populaire, à l'an 1600, peut-être même à 1572). Il mesure à sa base six mètres et sa hauteur en atteint près de cinquante (dix mètres de moins que les tours Notre-Dame). Les trois siècles qu'il a vécu commencent cependant à peser sur ses épaules ; chaque année, il perd un de ses bras formidables, menaçant d'écraser les passants sous sa chute, et il faut déloger à coups de fusil les corbeaux qui viennent nicher dans ses trous et les agrandir.

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

- Un fils de Thot, chroniques sourdes**, Marc Renard, 2016.
- L'école des sourds, encyclopédie des institutions françaises**, Yves Delaporte, 2016.
- Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française**, Yves Delaporte, 2007.
- Écrire les signes**, Marc Renard, 2004.
- Gros signes**, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.
- Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux**, Sandrine Allier, 2010.
- Là-bas, y'a des sourds**, Pat Mallet, 2003.
- La lecture labiale, pédagogie et méthode**, Jeanne Garric, 2011.
- La tête au carreau**, Antoine Tarabbo, 2006.
- Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd**, Martine et M. Renard, 2002.
- Léo, l'enfant sourd, tome 1**, Yves Lapalu, 1998.
- Léo, l'enfant sourd, tome 2**, Yves Lapalu, X. Boileau et M. Garnier, 2002.
- Léo retrouvé**, Yves Lapalu, 2009.
- Le retour de Velours**, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.
- Les durs d'oreille dans l'histoire**, Pat Mallet, 2009.
- Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité**, M. Renard, 3^e éd. 2008.
- Les Sourdoués**, Sandrine Allier, 2000.
- Meurtre à l'INJS**, Romain de Cosamuet, 2013.
- Sans paroles**, Pat Mallet, 2012.
- Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, et T. 2**, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.
- Sourd, cent blagues ! Tome 3**, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.
- Tant qu'il y aura des sourds**, Pat Mallet, 2005.
- ### **Édition numérique :**
- Bibliothèque sourde**, Martine et Marc Renard, 2014.
- Fragments d'identité**, Joël Chalude, 2014.
- Gédéon, non-sens et p'tits canards**, Yves Lapalu, 2012.
- L'esprit des sourds**, Yves Bernard, édition numérique, 2014.
- Le Surdilège**, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.
- Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865)**, Marc Renard, 2013.
- Dieu, du pain et des signes**, A. de S^t-Loup, Y. Delaporte, M. Renard, 2013.

Gratuits en téléchargement direct

Domaine public :

Cette collection propose des rééditions de textes anciens, célèbres ou méconnus, dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux, et utilisable avec les fonctions de recherche de mot.

Ces œuvres anciennes placées dans le domaine public sont libres de droits. Et l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques : ils sont donc gratuits. Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre, nous proposons un extrait pour test de téléchargement et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD ou une clé USB (Bibliothèque sourde n°1) qui regroupe l'ensemble des livres anciens mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 135 livres).

Une Bibliothèque sourde n°2 sera bientôt proposée pour les livres mis en ligne en 2015-2016.

Autres documents, thèses, affiches, etc.

2-As et les Éditions-du Fox rédigent des brochures, guides, affiches téléchargeables gratuitement.

Des auteurs contemporains vous proposent également de télécharger leurs écrits gratuitement (thèse, recherches, études, etc.).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox

